

# **BOIS MORT**

**Esther Shalev-Gerz**

Journal de l'exposition



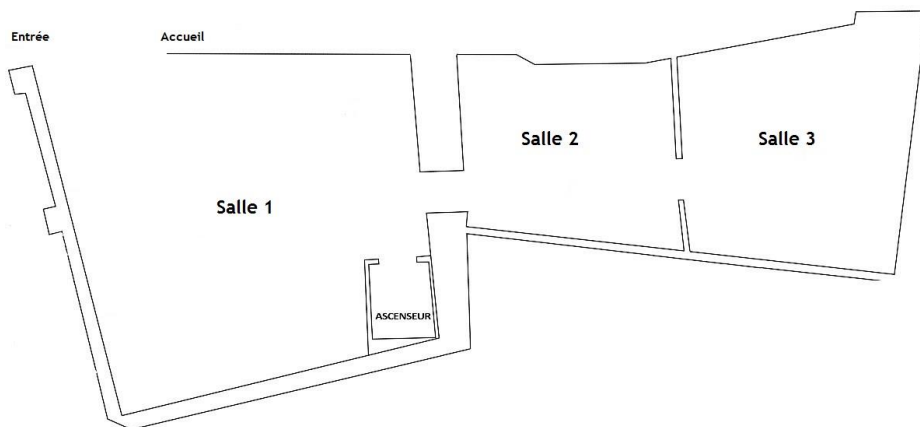
**Exposition  
du 4 juin au 3 septembre 2016**

**Cette exposition a été produite  
à l'occasion des 30 ans de la Halle**



## PLAN DES SALLES

---



### Salle 1

*De droite à gauche*

***Bois mort – feu***

**10 photographies couleurs,  
324 x 88 cm**

***Bois mort – eau***

**10 photographies couleurs,  
224 x 128 cm**

***Bois mort – terre***

**8 photographies couleurs,  
180 x 128 cm**

### Salle 2

***Bois mort – vide***

**8 photographies couleurs,  
180 x 128 cm**

### Salle 3

***Bois mort – air***

**Double projection vidéo HD,  
13min chacune**

**Avec**

**Stéphane Cabrol**

**Didier Fleury**

**Philippe Hanus**

**Claude Madern**

**Caméra et son: Thomas Favel**

**Montage : Michela Franzoso**

**Etalonnage : Yannig Willmann**

**Musique : Christopher Fleischner**

**Mixage : Patrick Chenais**

**Coordination : Julia Bastard**

***Bois mort* est une rencontre, celle de l'artiste avec les forêts du Vercors et celle entre l'organique et la forme. Une rencontre où des hommes s'invitent dans les bois, ouvrent le dialogue avec cet élément, lui parlent et écoutent les réponses. Tel des oracles, ces hommes interprètent les signes de la nature, ils articulent l'identité propre de la forêt.**

***Bois mort* est aussi un parcours, l'effort d'arpenter ce territoire, de dénicher des clairières, de découvrir le biotope, de partir sur les traces d'animaux sauvages...**

***Bois mort* est également un cycle vital, celui fulgurant de l'homme comparé à celui centenaire des arbres. *Bois mort* est une économie de survie où la matière décomposée se transforme en nouvelle vie.**

***Bois mort* est la vie et il est la mort. Une mort qui porte la vie en soi, qui la soutient telle la partie la plus ancienne et centrale d'un arbre, son squelette pétrifié et sans lequel il tomberait, arrêtant son mouvement à jamais.**

**Il s'agit d'un terme scientifique qui indique une composante biologique du tronc des arbres, un terme donc dépourvu de toute allure lyrique. Et pourtant Esther Shalev-Gerz nous donne à voir une réalité qui, bien que concrète et viscérale, touche à la poésie.**

**Les photographies prises lors de ces pénétrations en forêt, nous montrent une nature brute, des éléments à l'état pur : feuilles, pierres, troncs, mousse. A partir de ces substances, l'artiste compose des ensembles fragmentés et néanmoins harmonieux par leurs couleurs et matières. Un tout qui se dégage à partir du petit, une proposition qui déplie une nouvelle essence dense et prégnante. Ces constructions nous offrent une beauté magnétique, dominées des couleurs saturées. Panoplie des gris, roses et taupe, éventail d'indigo sur les surfaces : des roches, des galets, des falaises, des branches... et la couleur verte, couleur de la mousse – véritable emblème de ce cycle**

auto régénérateur, où le pourrissement est un nouveau commencement – et des feuilles – jeunes pousses qui seront bientôt humus.

Comme des monolithes érigés sur un sentier, ces images fixes nous conduisent de salle en salle vers un diptyque vidéo. C'est ici que les hommes et les arbres prennent la parole. *Bois mort* devient alors une projection de sens. Les hommes nomment, ils réfléchissent et écoutent.

Dans le film, les hommes parlent, les arbres, en face, répondent. On évoque la guerre, la forêt se fait théâtre d'atrocités. On parle de la survie des arbres, les images de branches perchées et tourmentées se juxtaposent.

Si les arbres n'ont pas de voix, ils s'expriment sans cesse dans *Bois mort*. Ils sont à la fois écran des passions humaines, confidents et conseillers. Ils se laissent approcher et en même temps ils échappent à toute catégorie demeurant ainsi insaisissables et profondément énigmatiques.

*Bois mort* est alors un paradoxe, une construction et une déconstruction, un plein et un vide, une séduction et un refus. Il est un jeu où les opposés se touchent, s'inter croisent, se ré séparent pour retrouver une complémentarité autre. Un cycle perpétuel de significations et représentations.

## QUELQUES QUESTIONS A L'ARTISTE

---

**Giulia Turati :** *Le titre de ce projet peut paraître lugubre. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette dialectique vie-mort qui a inspiré Bois mort ?*

**Esther Shalev-Gerz :** Le titre évoque une économie complètement différente de la nôtre, plus libre et plus saine. Les arbres se nourrissent d'eux-mêmes. Pour les humains, c'est tabou, ce qui met en question notre compréhension et position face à elle. De l'autre côté le centre de l'arbre, qu'on appelle « bois mort », est compacté par le temps et devient une colonne vertébrale qui lui permet de tenir debout. Encore une fois cela remet en question notre appréhension de cet aspect de la nature. La forêt se déclare rapidement chaque fois qu'une parcelle ou une maison n'est plus utilisée, elle la recouvre aussitôt. C'est comme un mouvement, une présence qui doit être là s'il n'y a pas d'autre occupation. On voit les ruines avec un regard *romantique*, la nature les occupe comme un lieu de vie.

**GT :** *Dans Bois mort, la forêt est un véritable personnage et témoin. Qu'est-ce qu'elle représente ?*

**ESG :** Actuellement je m'intéresse particulièrement à l'identité de la forêt, qui a toujours été utilisée pour les mythologies humaines. Dans l'art des populations indigènes d'Amérique du Nord Ouest, qui utilisent le bois comme matériel principal pour ériger les totems, on ne trouve jamais l'image de l'arbre. Cette absence ouvre une réflexion sur l'identité de ces êtres et de leur existence en dehors de nous. Chaque fois que l'on parle d'un arbre on pense comprendre la même chose, mais en réalité cette représentation est très éloignée de leur réalité. Ils partagent la même donnée que nous, c'est à dire que chacun, précisément, est différent des autres. Ça m'intéresse de comprendre qu'on n'a pas encore une articulation très développée par rapport à cette complexité et que ce manque crée une situation pauvre et trop simpliste.



*GT : Dans vos œuvres le témoignage et l'image ont une place centrale. Comment articulez-vous ces deux éléments, la vision et la parole ?*

**ESG : Ce sont les deux moyens d'expression d'aujourd'hui : le son et l'image en mouvement. En tant qu'artiste contemporaine, cela me semble normal et nécessaire de se confronter à ces contraintes et potentialités de notre état de parole. Dans mon travail j'examine les espaces de la parole, du silence, de l'écoute et tout ce qui se situe entre eux. Historiquement on en est encore à un moment où personne ne nous enseigne à parler, on nous apprend à écrire et à écouter mais la parole est un travail et une magie qui émerge malgré et avec toute notre histoire. C'est pour cette raison que cela m'intéresse, parce que cela change en permanence. Notamment entre ce qu'on dit à soi-même et le moment où on le partage avec les autres.**

*GT : Dans votre travail, le questionnement sur la société a une place centrale. Quel est pour vous le rôle de l'artiste aujourd'hui ?*

**ESG : Le rôle de l'artiste a toujours été le même : représenter et contextualiser la réalité d'aujourd'hui à travers les idées dont elle perçoit l'émergence. L'engagement de l'artiste est de transmettre ce qui est en train de surgir avec la plus grande attention. Une écoute attentive et généreuse du concept peut conduire l'œuvre d'art vers le format qu'elle exige, sans que ne soient imposées à cette idée naissante des pensées et des décisions extérieures à sa réalisation. La potentialité de confiance donnée à cette forme de compréhension créative permet une multiplicité de perceptions, de constructions, de connexions, de hiérarchies, de dialogues et peut générer une réception semblable de l'œuvre d'art transmise au monde dans lequel l'artiste est l'un des spectateurs. Il me semble que l'artiste est responsable de la nature de la créativité du monde.**

La pratique artistique d'Esther Shalev-Gerz examine la construction des savoirs, de l'histoire et des identités. Inscrites dans la tradition du portrait, ses œuvres en questionnent la notion et la pratique et invitent à considérer la façon dont ses qualités peuvent contribuer au débat contemporain autour des politiques de la représentation. Ses monuments, installations, photographies, vidéos et œuvres dans l'espace public s'élaborent au travers du dialogue continu, des consultations et des négociations avec les différents acteurs de ses projets. Leur participation constitue le matériau par lequel s'ouvre un espace pour leurs souvenirs, récits, opinions et expériences, individuels et collectifs. Ceux-ci sont dès lors à la fois représentés et pris en compte.

Son œuvre est une investigation permanente des potentialités de changement dans le temps et l'espace et des transformations des identités, des lieux et des histoires qui en découlent. Elle prend acte, critique et contribue à une vision du rôle et de la valeur sociétale de l'engagement artistique.

Cette année, elle a présenté plusieurs de ses œuvres au cours d'une exposition personnelle à la Galerie Ottesen, Copenhague. En avril a ouvert à Wasserman Projects, Detroit son exposition personnelle *Space Between Time*, réunissant neuf de ses installations, dont deux nouvelles œuvres, *In Form* et *Blue & Golden Pneuma*, 2016. Depuis le 21 mai à Genève sa double horloge monumentale *Les Inséparables* qui fait désormais partie de la collection du FMAC en tant qu'installation permanente dans l'espace public. Jusqu'au 4 septembre, l'exposition *Anges Inséparables - La Maison éphémère pour Walter Benjamin*, 2000 sera visible au MAMCO à Genève.

- [www.shalev-gerz.net](http://www.shalev-gerz.net)

## **L'EQUIPE**

---

### **Pour l'exposition :**

**Giulia Turati, responsable du centre d'art et commissaire de l'exposition**

**Hubert Clémot, régisseur technique**

**(mis à disposition par la Commune de Pont-en-Royans)**

### **La Halle, Médiathèque et Centre d'art :**

#### **Bureau de l'association :**

**Philbert Gautron, président**

**Sylvie Guillet, trésorière**

**Marie-Françoise Marbach, secrétaire**

**Catherine Arcanjo, responsable de la médiathèque**

**Fabienne Alexandre, Marie Coulon, bibliothécaires**

*Le projet Bois mort a reçu le soutien du Département de l'Isère, de la  
Communauté de communes de la Bourne à l'Isère et du Crédit Mutuel.*

### **Remerciements :**

**Thierry Raspail et l'équipe du macLYON  
en particulier Georges Benguigui**

**Marie-Neige Cadet**

**Jasmine et Amélia Guillet**

**Félix Piton**

**Marie Riboulet**

**Odile Remise**



La Halle – Centre d'art  
place de la Halle, 38 680 Pont-en-Royans

## CONTACTS

---

-  04 76 36 05 26 | 06 10 39 42 23
-  [lieudart@lahalle-pontenroyans.org](mailto:lieudart@lahalle-pontenroyans.org)
-  [www.lahalle-pontenroyans.org](http://www.lahalle-pontenroyans.org)
-  [facebook.com/centredartlahalle](https://facebook.com/centredartlahalle)

## INFOS PRATIQUES

---

### ENTREE LIBRE

### HORAIRES

Mardi et vendredi :                      Mercredi et samedi :                      & sur rendez-vous  
16h-19h                                              9h-12h et 14h-18h

**GROUPES**                      Réservations au 06 10 39 42 23



Accès aux personnes à mobilité réduite : un stationnement réservé est aménagé à côté de l'ascenseur.



La Halle est membre du réseau AC//RA, plateforme dédiée à l'art contemporain en Rhône-Alpes : [www.ac-ra.eu](http://www.ac-ra.eu)

**LE CENTRE D'ART LA HALLE EST SOUTENU PAR :**



AUVERGNE – Rhône-Alpes

